

MODES ET MONDE

Septembre ! Le gazon n'a plus cette verdure printanière qui repose tant l'œil ; les champs ont rendu leurs abondantes moissons, le ciel a des tons plus pâles, et le soleil des rayons moins ardents.

Ce n'est pas l'automne mais ce n'est pas l'été.

Pourtant ils sont encore bien beaux les jours de septembre, beaux comme tout ce qui passe et qu'on ne doit plus revoir. Mais ne nous attardons pas sur de tristes considérations et jouissons doublement, puisqu'il doit être si court, du temps qui nous reste encore.

La mode ne reste pas inactive et les fabricants ont déjà préparé leurs nouveaux tissus pour les bises froides de l'automne.

Eh ! bien, le croirez-vous : de toutes les nouveautés de la mode, celle qui change le moins et qui s'impose, c'est encore le crêpon et toujours le crêpon.

Le tissu sera plus épais, plus laineux, plus étoffé, je veux dire plus chaud, mais ce sera toujours le crêpon. Il sera le fond d'une toilette et autour de ce fond, la forme, c'est-à-dire la coupe et les garnitures, seule variera.

Les lainages en tissu poil de chèvre paraissent encore appelés à se disputer les faveurs des élégantes ; il existe aussi des cheviottes, des serges et des petits draps qui font des cachemires charmants.

L'écossais, qui redevient en faveur, sert beaucoup à réveiller les corsages demi-teintes. On en fait de larges ceintures, des bretelles, des plis et des plissés ondulant la taille et formant basque ; souvent, pour utiliser un ancien corsage, on fait le dos et le devant d'une couleur et les manches d'une autre couleur.

Bref, comme vous le voyez, il y en a pour tous les goûts. On commence par poser une loi : telle chose est la mode, et finalement il s'en trouve cent autres qui sont tout autant fashionables.

On fait les corsages plus que jamais vagues et flottants ; ils sont le plus souvent différents de la jupe et toujours très finonnés ou très garnis. Autant les jupes sont définies et précises, autant les corsages ont une forme indécise. Les garnitures de toutes sortes s'appliquent tellement à dissimuler les formes qu'il semble qu'on puisse aisément se passer du corset.

Les plis, les entre-deux, les revers, les grands cols se combinent avec la mousseline, les rubans ou les dentelles, et il n'est pas rare de voir tous ces éléments réunis sur le même corsage.

La mode veut surtout les complications ; l'habileté veut que cette complication ne nuise pas à l'art, et c'est là le point délicat.

Les plis qui se relèvent à la zone pour retomber sur la ceinture se voient autant que les plis rentrés dans la jupe et ont l'avantage de donner à la taille une apparence plus svelte.

En ce qui concerne les jupes, on affirme qu'elles resteront pendant toute la saison, ce qu'elles ont été depuis le commencement de l'année : extrêmement collantes sur les hanches, s'élargissant en proportion dans le bas, de façon à former les nombreux plis qu'on voit derrière et sur les côtés, avec faux ourlet en tissu de crin.

Il se pourrait qu'à l'automne, on vit se produire un changement dans les manches. Il y a une certaine idée de réaction contre leur volume ; le godet exagéré aussi est fort combattu.